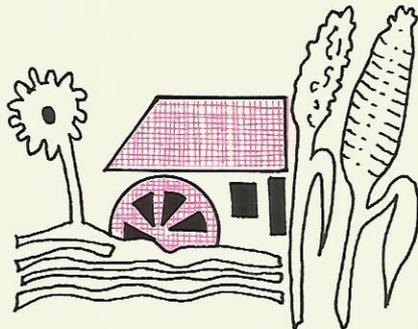


# TWIN INFO

MAULE - CARNOUSTIE



COMITE DE JUMELAGE



DE MAULE ET DE LA VALLEE DE LA MAULIDRE

# TWIN INFO

MAULE - CARNOUSTIE

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis,

Pour la troisième édition de notre revue TWIN INFO et le troisième anniversaire de notre jumelage avec Carnoustie en Ecosse, je voudrais vous communiquer dans ces quelques lignes l'enthousiasme qui anime toute l'équipe de votre comité.

Il ne s'agit pas de faire de l'autosatisfaction, mais je tiens personnellement à remercier toutes celles et tous ceux qui, depuis plusieurs années, consacrent une part importante de leurs loisirs à tout mettre en œuvre pour que nos activités plaisent au plus grand nombre. Si le jumelage remporte le succès qu'on lui reconnaît, à Maule, à Aulnay, à Mareil comme dans le reste de la Vallée de Mauldre, c'est à cause de tous les bénévoles qui préparent l'expédition annuelle en terre écossaise ou la venue de nos amis d'Outre - Manche à l'automne, sans omettre celles et ceux qui organisent la soirée danse écossaise (que vous n'avez pas manquée, j'espère) ou la journée champêtre au Buat. Nos équipes de rédaction de TWIN INFO et de TWIN FLASH ne doivent pas être oubliées dans ces félicitations, c'est aussi grâce à elles que notre association dispose d'outils de communication que nous envient d'autres comités de jumelage dans les Yvelines.

L'essentiel, c'est que nous ayons la joie de faire ensemble ce jumelage afin de le rendre, pour tous les passionnés de l'Ecosse, utile et attrayant.

Bien à vous,

Alexandre Rézette  
*Président fondateur du Comité de jumelage*

N° 3

octobre 1995

## SOMMAIRE

Le Mot du Président	page 1
"Auld Alliance"	page 3
Les tartans	page 5
Parlez-vous frécosais?	page 8
Pour mieux connaître nos administrations	page 11
Les armoiries de Maule et de Carnoustie	page 12
Quand souffle le vent de l'invention	page 14
Recette du Dundee Cake	page 16
Le Nouvel An écossais	page 17
Une visite à Kinloch Primary School	page 18
Mots croisés et Histoires drôles	page 18
Vie des comités et Conseil d'administration	page 20

Ont participé à ce numéro de *Twin-Info* : Philippe Allemand, François Cadic, Odette Cosyns, Jean Mazoyer, Jean-Louis Pichon, Natacha Rézette, Françoise Svensson et l'A.C.I.M.

# «Auld Alliance»

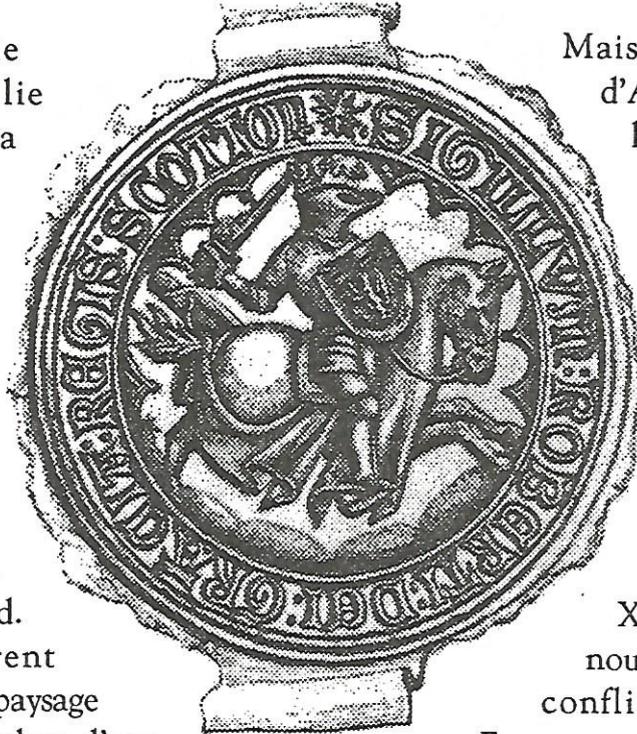
## Octobre 1295 - Octobre 1995

La sympathie mutuelle qui lie l'Écosse à la France trouve son origine dans une histoire commune, plus que millénaire.

En effet, c'est dès le V<sup>ème</sup> siècle que les Saxons s'installent en Angleterre, refoulant les habitants celtes au Nord et au Sud. Ces derniers trouvèrent refuge en Bretagne. Le paysage de l'histoire se teinte alors d'une couleur partagée entre l'Écosse et la France.

Charles Martel a, dès l'an 732, bénéficié de l'aide de soldats venus d'Écosse, comme Charlemagne, au cours des guerres en Espagne vers 777. Cette participation de groupes d'Écossais se révèle encore dans les croisades, comme celles tentées par Saint Louis en 1249 et 1268.

À cette époque, et depuis le XI<sup>ème</sup> siècle, les échanges culturels sont constants entre l'Écosse et le continent. En effet le duc de Normandie, Guillaume, après avoir conquis le royaume d'Angleterre, a organisé son vaste domaine et permis à la noblesse française, ses compagnons d'armes, de s'installer et de se fondre en Angleterre et aussi en Écosse. Ce fut le cas de nos barons de Maule dont la lignée ne s'est jamais éteinte là-bas.



Mais ce grand royaume d'Angleterre s'étendit par la suite à d'importantes provinces françaises, ce qui évidemment porta ombrage au roi de France qui, patiemment, reconquit peu à peu son domaine. Une paix s'instaure en Écosse au XII<sup>ème</sup> siècle, mais au début du XIII<sup>ème</sup>, l'Écosse à nouveau plongée dans des conflits se rapproche de la France, se défiant de son voisin anglais avec lequel, pourtant, une nouvelle paix régnait de 1236 (traité d'York) à 1295.

Là, tout change à nouveau et c'est en juillet 1295 que le nouveau roi d'Écosse, John Balliol, déçu et abusé par son suzerain anglais cherche une alliance avec la France, qui d'ailleurs est en guerre contre l'Angleterre depuis un an.

Cet accord écrit à Paris le 23 octobre 1295 il n'y a pas sept siècles, sera ratifié à Dunfermline en février 1296 par le gouvernement écossais, prélats et nobles, en présence des bourgmestres des villes voisines. Malgré cet accord, les Anglais envahissent par surprise l'Écosse sans que la France ne puisse réagir.

Plus tard, l'Écosse se soulève à nouveau, et cette fois avec un autre roi à sa tête, Robert

Bruce. Des batailles s'ensuivent et William Wallace, allié de Bruce, est capturé par l'Anglais et exécuté en 1304.

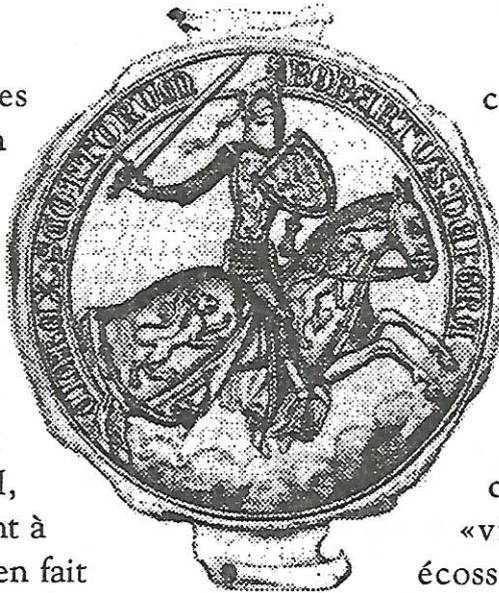
Peu de temps après, en 1307, le roi anglais, Édouard Ier meurt, laissant sa couronne à Édouard II, son fils, moins intransigeant à l'égard de l'Écosse qui, est en fait presque entièrement contrôlée par Robert Bruce, son roi, donc quasi indépendante.

En 1309, le roi Philippe le Bel de France échange des courriers amicaux avec la cour et le peuple d'Écosse et, en 1326, une nouvelle alliance inspirée de la première est signée à Corbeil par le roi Charles IV dit le Bel.

La désespérance de la guerre de Cent Ans s'installe de 1337 à 1453, les familles ayant domaine en France et Angleterre et Écosse ne peuvent s'opposer à la séparation des gens et des biens.

Chacun doit choisir son camp! Mais cette rupture n'est bien souvent qu'apparente ; outre les échanges culturels et commerciaux, le roi de France conserve une garde écossaise importante de 1419 à 1830! Ainsi le bon roi Henri IV, dont Nicolas de Harlay dit de Sancy, fut un temps le baron de Maule, Surintendant des finances, eut sa garde écossaise!

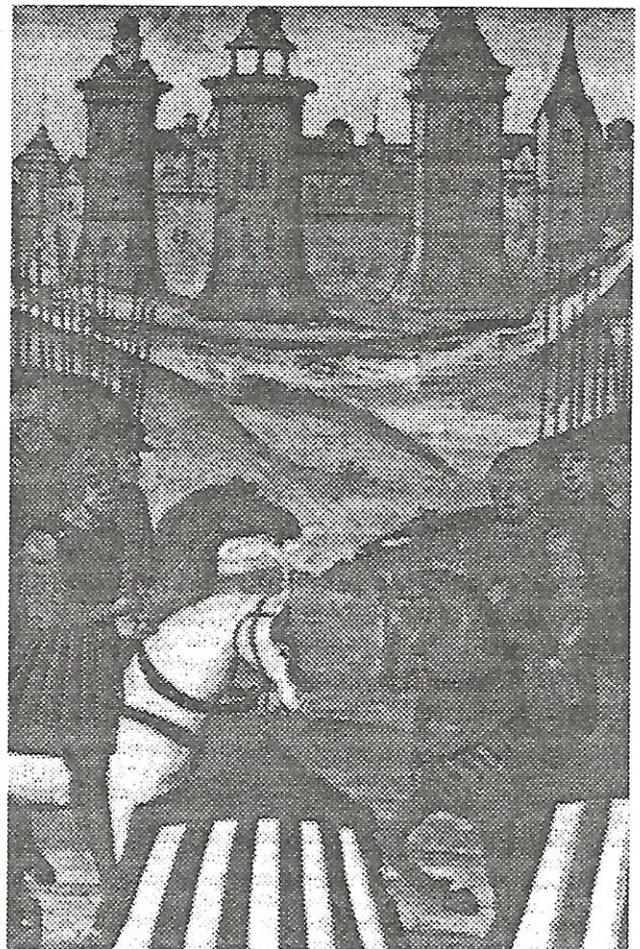
Plus tard, fidèles à leur mémoire, qualité écossaise entre toutes, les descendants de nos barons viennent d'Écosse en 1720 et visitent Maule, berceau de leur famille en France. Ils dessinent et prennent des notes



créant un témoignage historique, un des plus précieux qui nous soit parvenu aujourd'hui.

Au fil des siècles, on constate alors que les accords politiques, militaires, culturels et commerciaux confirment cette «vienne alliance» franco-écossaise dont les racines ne peuvent être trouvées que dans la nature et l'ouverture d'esprit de deux pays prompts à s'entendre.

Et nous nous plaisons à penser aussi que c'est, empreinte de générosité, fille d'une chevalerie médiévale, qu'il faut trouver l'âme qui se révèle dans la «Auld Alliance» que nous commémorons aujourd'hui.



# L'ÉCOSSE ET SES TARTANS

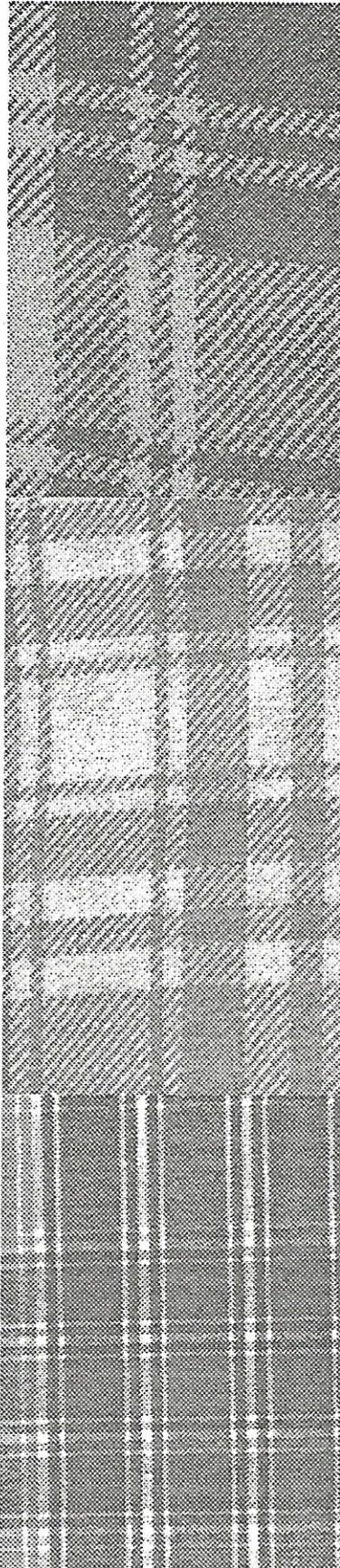
## *Les clans, la tradition du clan*

Les romains quittent la Grande-Bretagne en 400 après J.-C. sans avoir soumis la Calédonie qui s'étend au-delà du mur d'Hadrien. On pense généralement que ce fut à cause du climat et de la température, ainsi que du terrain, propres à ces régions du Nord de la plus grande des îles britanniques, que la conquête romaine ne fut pas totale.

Le système social fut apporté par les Scots venus d'Irlande, ou peut-être existait-il dans les coutumes des Pictes, ces peuples mystérieux qui occupèrent la partie la plus septentrionale de la Grande-Bretagne à partir des années 250 de notre ère, puis disparurent, probablement en se mêlant aux Scots.

Somerled, grand guerrier et homme d'état, fut un des premiers «Lord of the Isles». Il fut tué en 1164. C'est de lui que descendent les deux plus anciens clans : les Mac Donald et les Mac Dougall. Cependant, les membres de nombreux clans disent avoir des ancêtres beaucoup plus anciens, d'essence royale ou même mythique. Cela rejoint la légende, bien évidemment.

Le fait d'appartenir ou de réclamer l'appartenance à une ascendance commune est accepté légalement, et cela depuis toujours, comme définissant les membres d'un clan particulier, qui théoriquement portent tous le même nom.

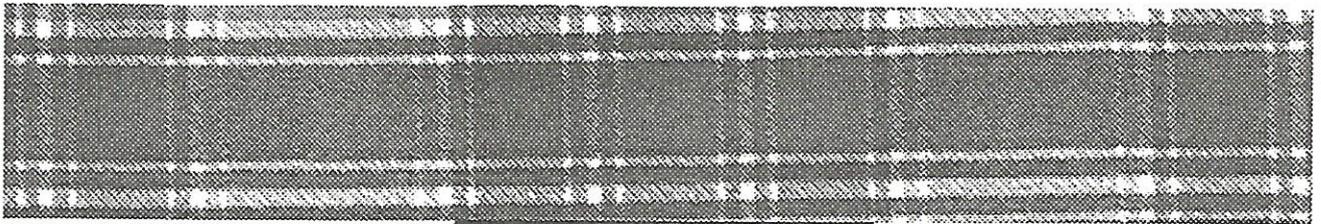


En effet, la signification du mot «clan» en gaélique est «enfants de» ou «famille». Les branches collatérales d'un clan, qui doivent allégeance au chef de clan, sont appelées septs.

Le chef étend son autorité sur son territoire, acquis par première installation, héritage ou conquête. Il protège ses terres contre toute incursion, y compris celles du gouvernement central. En échange de leur sécurité et de leur bien-être, les hommes du clan sont redevables d'une partie de leur production et doivent prendre les armes et supporter leur chef de quelque côté qu'il ait choisi de s'allier.

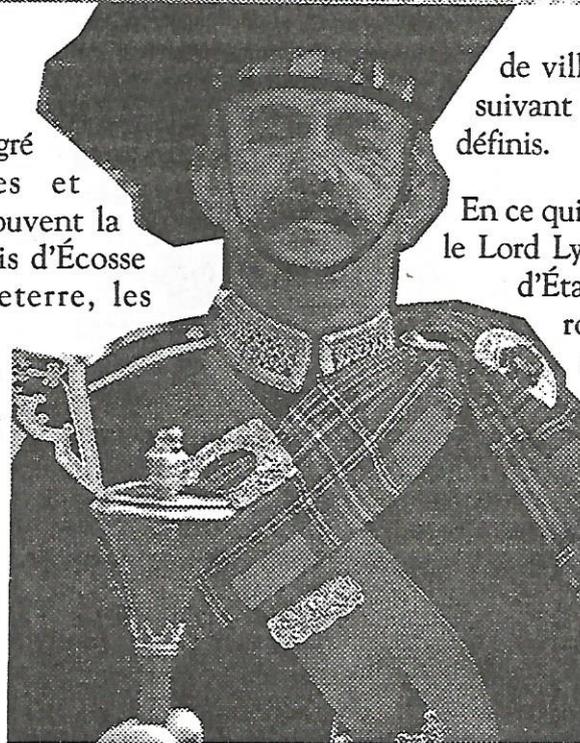
Le clan possède ses propres coutumes et ses propres lois ainsi que ses méthodes de justice, souvent expéditives. Il étend donc sa protection non seulement sur ses membres, mais aussi sur les septs qui lui sont associés et parfois sur les membres de clans moins importants, qu'il protège contre les incursions d'autres clans.

Ce système classique n'a pas survécu tel qu'il fut, bien sûr, mais son esprit, s'étendant à travers le monde par l'installation d'Écossais dans de nombreux pays, et grâce aux médias qui l'ont fait connaître, se renforce d'année en année. Ce qui fait qu'à une époque où le divorce devient de plus en plus commun, la tradition d'une famille plus large et indestructible s'enracine et trouve une nouvelle vigueur.



## *L'esprit du clan*

Pendant des siècles et au gré d'alliances nombreuses et obscures, en soutenant souvent la lignée catholique des rois d'Écosse contre les rois d'Angleterre, les conflits interclans se déroulèrent sans discontinuer jusque vers la fin du 18ème siècle : les Campbell contre les Mac Donald, les Mackays contre les Gordon, les Cameron contre les Mackintosh, etc. ... et presque tous contre les Mac Gregor.



de villages à de nouveaux tartans suivant les dessins qu'elles avaient définis.

En ce qui concerne le tartan de clan, le Lord Lyon King of Arms, Officier d'État et membre de la maison royale, représente l'autorité suprême en toute question généalogique et héraldique écossaise et est également, de fait, celui qui dirige l'ensemble des clans et des familles. Il est notamment l'arbitre dans les recherches sur l'authenticité des anciens tartans, ou dans

## *Les tartans de district et les tartans de clan*

Le concept du tartan de district est plus ancien que le tartan du clan.

Historiquement, on retrouve des motifs ayant l'échiquier comme base, qui représente l'élément essentiel du tartan, dès les époques les plus lointaines. Le roi James III, qui admettait son tailleur à son conseil secret, avait fait poser des rideaux de tartan autour de son lit royal en 1488.

Au tout début du 18ème siècle, on pouvait déjà savoir le lieu de résidence d'un Écossais dans la façon dont était fait son plaid. L'arrangement des bandes et des couleurs était différent d'une île à l'autre et selon les régions des Highlands, mais cet état de fait n'était pas absolu dans son application au lieu de résidence ou de naissance des habitants.

Ce n'est qu'au début du 19ème siècle que des sociétés commerciales de tissus regroupèrent les motifs de tartans suivant leurs localités de provenance et donnèrent les noms de villes et

l'acceptation d'un nouveau dessin, qui doit en l'occurrence toujours être soumis au Lord Lyon pour enregistrement. Car la règle qui fait correspondre toujours un tartan à un clan est un peu trop simpliste et admet quelques exceptions.

## *Pantalon de tartan*



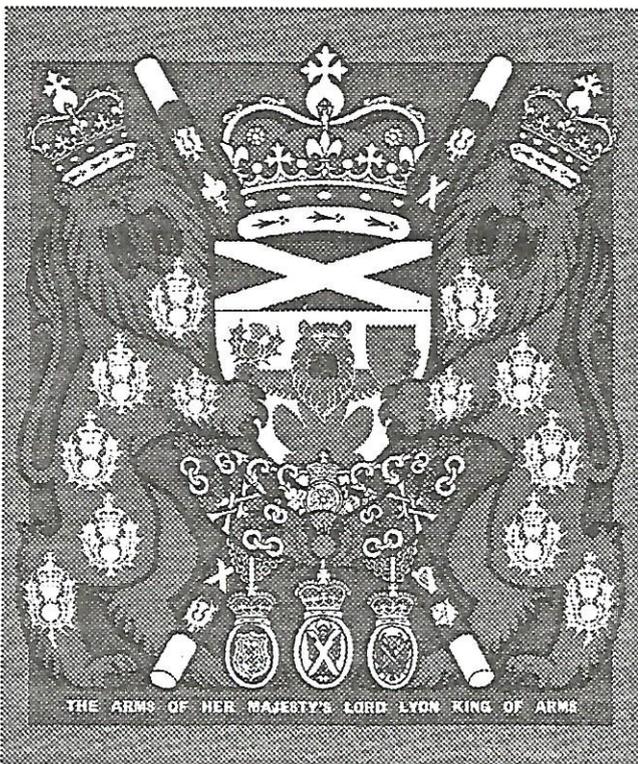


*Hommes portant le tartan*

Pour chaque clan, il existe en effet souvent un hunting tartan ((tartan de chasse), un dress tartan (tartan habillé) pour les soirées, un tartan qui peut être qualifié ancien ou old par rapport au motif habituel.

À l'origine, le tartan de chasse était nécessaire pour permettre de mieux se dissimuler dans les marais et les landes, une couleur verte ou bleue se substituant alors à un rouge ou un jaune dans le dessin de base. Un fond plus éteint ou sombre remplace également souvent un arrière-plan de couleur vive. Cependant, de nombreux hunting tartans sont des additions, acceptées quoique récentes, à l'ensemble des motifs de bien des familles.

*Les armes du Lord Lyon*



Dans le dress tartan, développé à partir de la fin du 19ème siècle, un fond blanc remplace le plus souvent la couleur originelle. Le résultat est plus habillé et est porté lors des soirées.



Le cas du tartan ancien ou old est un peu différent, puisque là les couleurs ne changent pas mais sont souvent atténuées dans le procédé moderne de fabrication, afin de recréer le résultat plus doux obtenu avec les anciennes teintures végétales.

*Kilt coupé "juste" à la bonne hauteur*

### *Qui peut porter un tartan ?*

Traditionnellement, le droit d'utiliser le tartan d'un clan est réservé à ceux qui portent le nom d'un clan ou de la famille qui est en quelque sorte propriétaire de ce tartan. La coutume est devenue moins stricte avec le temps, et ceux qui portent le nom d'un sept associé à un clan particulier peuvent aussi porter le tartan de ce clan.

Au cas où un sept est associé à plusieurs clans, on doit s'intéresser à l'histoire de la famille ou à la tradition pour décider du motif qui sera porté.

On peut se procurer facilement, partout en Écosse ou en France dans les librairies spécialisées, des ouvrages ou des cartes légendées faisant correspondre respectivement les noms de famille avec les tartans ou avec les régions d'Écosse qui appartenaient traditionnellement aux clans. (à suivre)



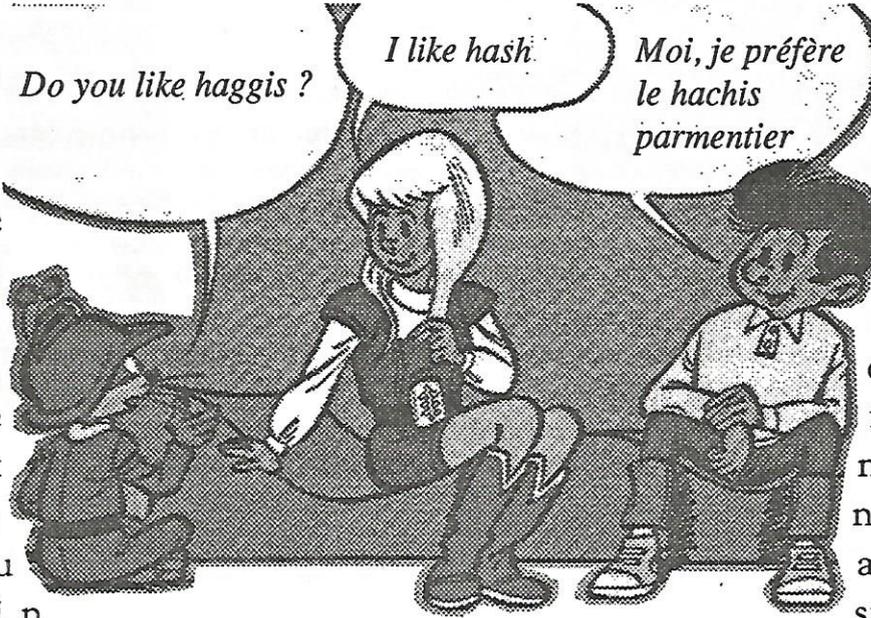
# Parlez-vous frécossais ?

Les suivants de Marie de Guise ou de Marie Stuart en Écosse, l'armée de John Stuart secondant la cause du dauphin

*Do you like haggis ?*

*I like hash.*

*Moi, je préfère le hachis parmentier*



chambre, «Proochez-moo ! «criaient les marchands pour attirer les clients, sans-fairy-ann (ça ne fait rien) ; napoo (il n'y en a plus), toot sweet and the

Charles en France et la garde écossaise des rois de France, voilà peut-être les ambassadeurs de l'influence française dans la langue écossaise. Tout cela n'est le plus souvent qu'en marge d'une Vieille Alliance avec la France remontant à Charles le Chauve, et qui se prolonge jusqu'à nos jours en passant par les poèmes de Robert Burns ou les récits de Walter Scott. Depuis longtemps des mots étrangers sont importés par les combattants ou par les courtisans, pour le son plus que pour l'orthographe. Beaucoup d'exemples n'ont guère besoin d'explication. Il suffit seulement de se souvenir de François Villon et son vieux français. Langage quasi militaire, culinaire, campagnard ou sportif, faites vous-même le rapprochement de ces expressions typiquement écossaises avec la langue française : gardy-loo (gare à l'eau) hurlait-on sur les passants édimbourgeois en vidant son pot de

tooter the sweeter (tout de suite), I doubt (je doute) au lieu de l'anglais I fear.

En Angleterre, on s'amuse au morris-dancing (mauresque, soit basque), en Écosse, on marie l'anglais au français dans le country-dancing, panaché de contre-danse et de country. Les billes s'appellent bools, le damier/board est un dambrod. Les enfants crient «Merrycourant» pour chasser leurs camarades d'une piste, «Barley» qui imite «Parlez !» est employé en guise de sommation et on crie «coucou!», bien à la française, pour attirer l'attention .

Bien sûr, on ne peut jamais étudier une invasion linguistique sans arriver très vite à la bonne chère . Il est naturel en Écosse de dire porage (potage) et haggis (hachis) pour les deux plats nationaux . On peut entendre aussi syboe

(ciboulette) au lieu de spring onion, ashet(assiette) pour dish et grosset (groseille) pour gooseberry, gigot au lieu de l'anglais leg of lamb et gammon (jambon) au lieu de boiled ham. On verse le thé dans une tassie après l'avoir masked (macérer).

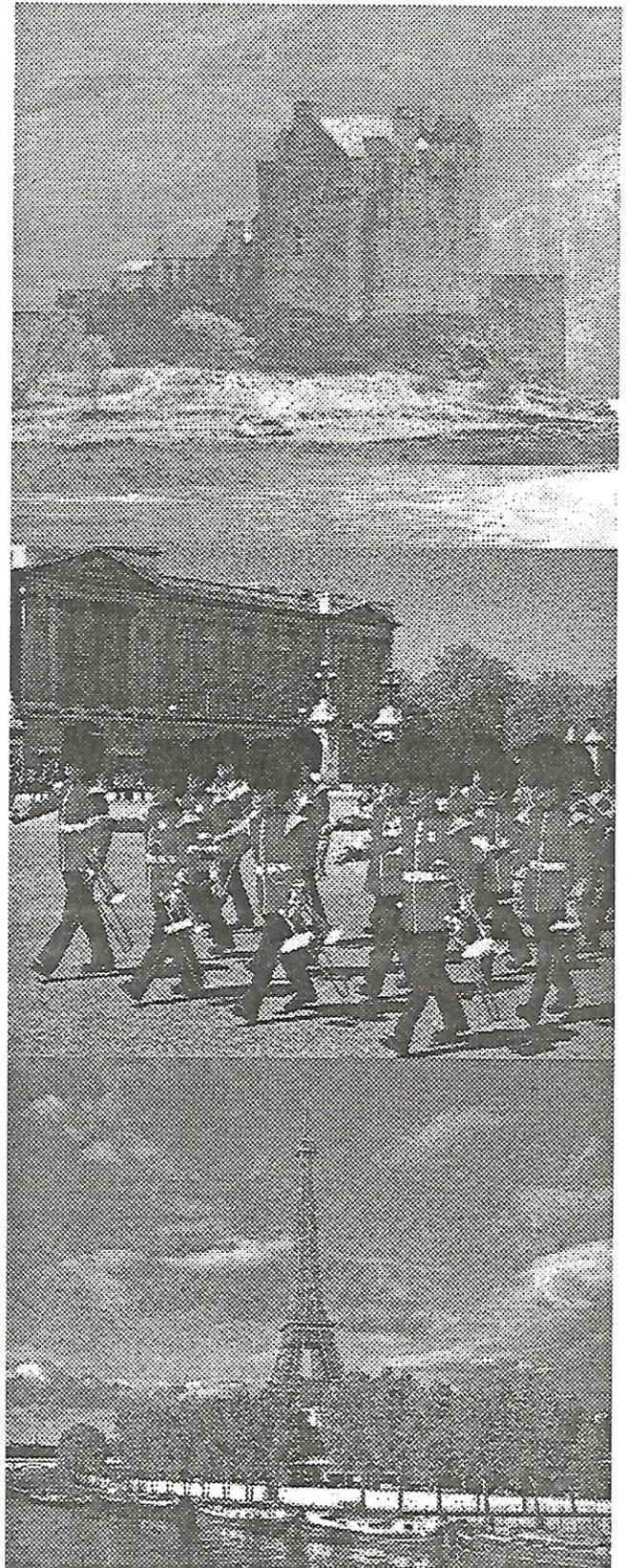
A la campagne le français est très chic dans les restaurants : feather-fowlie (velouté de volaille), cabbie-claw (cabillaud), howtowdie (du vieux français hutaudeau, poulet), lorraine-soup (soupe à la reine), partan-purry (tarte en purée), cordisdron (écorce de citron) découpée avec un jockteleg, couteau (d'après Jacques de Liège), ou blenshaw (blanche eau, espèce de potage au lait). À Noël, on faisait ribote avec une sébile portant le nom lamou , héritier de «le moût» en français.

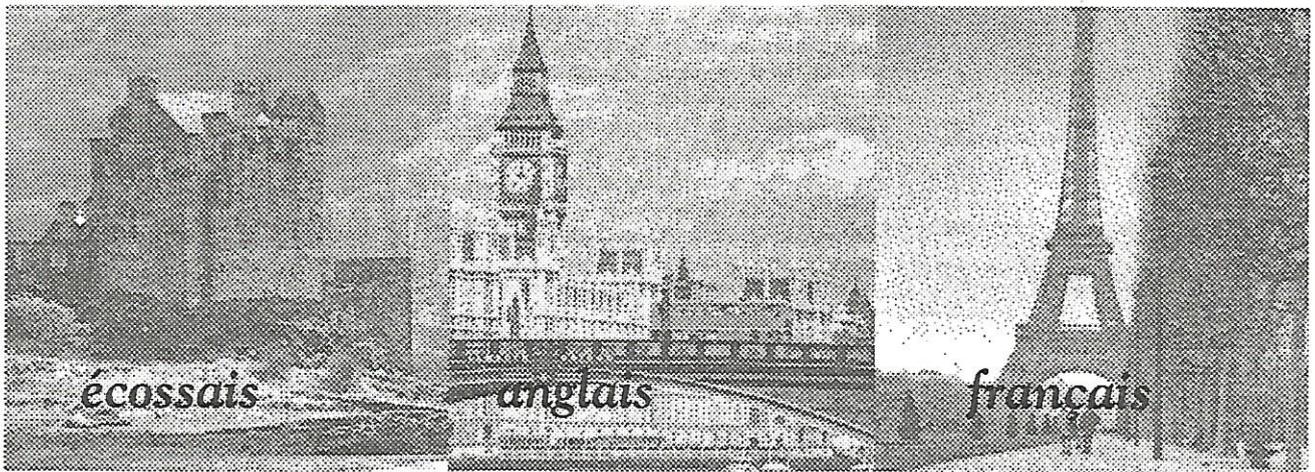
Un bonnie et genty (bon, gentil) garçon ne canty plus (chantait) aussi gallus (gaillard) et braw (brave) qu'il était, il avait craik (craqué) et sans se girn (plaindre, dérivé de guermenter dans les oeuvres de François Villon, très connu en Écosse). On vit passer le cortège funèbre avec un cloth (mort) sur la bière escortée de saulies ,agents du deuil (dule) pour porter des branches de cet arbre.

Pour finir ces ressemblances en tous genres : cordiners (cordonniers), margullie (magouillier), cowp (coup), mutton, pork, remaids, kikshaw (quelque chose),bonnet ,...

Quelques mots écossais d'origine française :

Cette liste ne se veut évidemment pas exhaustive et n'inclut pas les termes de la législation ou de l'architecture .Elle indique simplement de façon plaisante la façon par laquelle le langage du peuple écossais a été marqué par sa longue association avec la France et les Français.





ashet	dish	assiette
aumbry	cupboard	armoire
bejant	fresher	béjaune
bien	comfortable	bien
bonnie	handsome, pretty	bon
braw	fine, courageous	brave
caddy	caddy	cadet
callant	a «lad»	galant
chaumer	room	chambre
douce	sober, respectable	doux
dour	hard	dur
fash	agitate, worry	se fâcher
gigot	leg of mutton	gigot
groset	gooseberry	groseille
haggis	hash	hachis
joug	yoke	joug
petticoatails	small cakes(shortbread)	petites galettes
ploy	scheme, occupation	emploi
syboe	spring onion	ciboulette
tassie	cup	tasse
trews	tight breeches	trousses
vennel	narrow street	venelle

# *Pour mieux connaître nos administrations...*

## *L'administration française*

Le territoire français est divisé en 22 régions, entre lesquelles sont répartis les 96 départements métropolitains. La République compte également 4 départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Réunion, Guyane), 2 collectivités territoriales (Mayotte et Saint-Pierre-et-Miquelon) et des territoires d'outre-mer (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, îles Wallis et Futuna, terres australes et antarctiques [terre Adélie, îles Kerguelen, Crozet, Saint-Paul]).

Dans la France métropolitaine, chaque département est divisé en arrondissements, subdivisés en cantons et en communes.

Depuis 1982, le commissaire de la République, nommé par le gouvernement, est le représentant de l'État dans le département. Le président du conseil général - assisté de conseillers généraux élus au suffrage universel - est l'organe exécutif du département. Le président du conseil régional - assisté de conseillers régionaux élus depuis 1986 au suffrage universel - est l'organe exécutif de la Région.

Depuis 1982, celle-ci est une collectivité locale au même titre que la commune et le département.

Des chambres régionales des comptes assurent le contrôle budgétaire des collectivités locales. Une assemblée régionale, en Corse, et des conseils régionaux, dans les départements d'outre-mer, sont élus au suffrage universel.

L'administration de chaque commune est confiée à un maire, assisté d'un conseil municipal.

Il existe en France métropolitaine :

327 arrondissements,

3 694 cantons,

36 433 communes.

## *L'administration écossaise*

Il existe en Écosse et dans les îles deux niveaux d'administration, soit : 9 régions terrestres et 3 régions insulaires (Western Isles, Orkney Islands et Shetland Islands). Les 9 régions sont subdivisées en 53 districts qui correspondent à nos communes, mais administrent en général un territoire nettement plus étendu. Plus petites que les districts, il existe encore les parishes (ou paroisses en français), appelées communities au Pays de Galles. Elles sont héritées de l'époque médiévale et ont existé comme unité de gouvernement local jusqu'en 1894. Aujourd'hui, les parishes sont chargées de la gestion très localisée des parcs, chemins et parkings, et constituent un niveau infracommunal.

Administrativement, l'Écosse est gouvernée d'Edinburgh par le Scottish Office. En tant qu'organes représentant le gouvernement local, les autorités sont représentées par la Convention of Scottish Local Authorities (COSLA).

En Écosse, tous ces niveaux d'administration sont dirigés par des conseils ou councils, élus au suffrage universel pour 4 ans. Chaque conseil élit son propre chairman ou convener qui reste en fonction pendant les 4 années de mandat du council. Certaines parishes ou community councils font exception à la règle du suffrage universel en ce sens qu'une élection n'est organisée qu'à condition qu'un postulant se présente pour remplacer éventuellement le conseiller en place. Dans le cas contraire, le conseiller est reconduit pour le mandat suivant. Ce fonctionnement est notamment appliqué à Carnoustie.

Le financement des collectivités territoriales se fait par des taxes directes pour environ 30% et par des subventions de l'État pour environ 40%. Ces subventions sont négociées tous les ans par le gouvernement et les associations des collectivités. En 1989, une nouvelle loi est entrée en vigueur en Écosse (en 1990 en Angleterre et au Pays de Galles) calculant les impôts locaux sur la base d'un même taux pour tous les adultes.

# LES ARMOIRIES DE MAULE

Les armoiries de la ville de Maule reprennent pour partie celles qu'arboraient les barons de Maule au XIII<sup>ème</sup> siècle.

La partie centrale reprend l'écu des barons. En effet, à l'origine l'écu, qui représentait la forme du bouclier des gens d'armes du Moyen-Age, était un signe de reconnaissance sur les champs de bataille et dans les tournois. Plus ils sont anciens, plus ils sont simples. C'est le cas de celui de Maule.

L'écu se divise en deux parties verticales, à dextre d'argent, à senestre de gueules. Tels sont les termes en héraldique. Ce qui signifie : à droite d'argent, à gauche rouge ; car il faut savoir que la description se fait par rapport à celui qui porte l'écu.

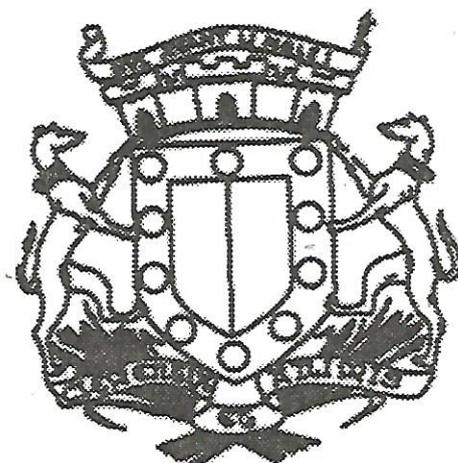
L'écu est entouré d'une bordure «sable», c'est-à-dire noire. La bordure se rencontre sur les blasons de la plus vieille noblesse. Sur cette bordure figurent dix «besants d'or» qui ont été ajoutés après le retour des croisades : ils évoquent une monnaie d'or frappée à Byzance.

Divers ornements extérieurs complètent l'écu. Ce sont d'abord les listels ou banderoles. Ces listels sont d'argent, aux retroussis de «gueules», c'est-à-dire rouges. Celui du haut est retenu par une hampe d'or ferrée d'argent.

La devise s'inscrit toujours sous l'écu. *Clementia et animis*, «avec clémence et courage», telle était en effet la devise des barons de Maule.

Par contre, le cri de guerre, «Nul avant li Mole» que lançaient nos barons pour rallier leurs troupes, s'inscrit en haut de la couronne.

Tout ce qui vient d'être décrit se retrouve donc dans les armoiries de nos barons. Mais d'autres éléments extérieurs composent les armoiries de la ville.



## MAULE

L'écu est «timbré», surmonté d'une couronne murale - signe distinctif du statut de la ville -, couronne à trois tours crénelées d'or, maçonnées et ouvertes de «sable», c'est-à-dire de noir.

Le socle, qui évoque souvent un paysage local, est constitué par deux gerbes de blé d'or croisées en pointe et en sautoir qui rappellent la vocation agricole de notre terroir.

Enfin les «supports» de chaque côté de l'écu sont des lévriers, toujours représentés en héraldique avec un collier muni d'un anneau. Ces lévriers ont été ajoutés peu après la dernière guerre à la suite d'une étude faite par un héraldiste. Si on ne trouve pas ces lévriers dans les armoiries des Maule de France, par contre, on les retrouve dans celles des Maule d'Écosse, comme y figure, à certaines époques, la devise *Clementia et animis*.

Sources :

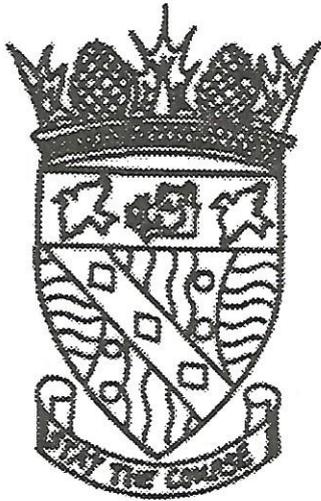
• *Le grand livre de l'héraldique*

O. Neubecker

• *Nos ancêtres les Maulois*

*Chroniques du Pays de Mauldre nos 24 et 27*

# LES ARMOIRIES DE CARNOUSTIE



## CARNOUSTIE

Anny Thompson, journaliste et membre actif du Comité de jumelage de Carnoustie, nous explique l'origine et les symboles du blason de notre ville jumelle, représenté au verso de la couverture de Twin Info (angle droit).

Les armoiries de Carnoustie furent dessinées il y a quarante ans par le Conseil municipal. Sur la partie supérieure, on peut voir une tête de sanglier encadrée par deux oiseaux noirs. La tête de sanglier était le symbole héraldique de l'abbé de Balmerino auquel Alexandre III avait accordé la paroisse de Barry. Les oiseaux, quant à eux, ont plusieurs significations. Ils représentent soit :

- les armoiries noires de jais (raven) des envahisseurs danois, vaincus à la bataille de Barry et évoqués dans le nom du manoir de Ravensby.

- les corneilles qui nichent dans les arbres des collines de la ville, dont on dit que le nom Crows' Nestie (petit nid de corneilles) est dérivé.

- la bécasse de mer, emblème de saint Bride, patron de la paroisse de Panbride.

La partie centrale du blason comporte des ondulations bleu et or qui représentent la mer et la plage ; elles font aussi référence par jeu de mots, à la province de Barry, car ce dessin est connu en héraldique sous le nom de «barry wavy» (wavy = ondulé).

Au centre le vert représente le golf et la ligne bleue le Barry (nom d'un ruisseau local). Les figures circulaires (tourteaux, en héraldique) symbolisent les balles de golf.

Une barre dextre (du côté droit) à trois losanges traverse l'écu. Ces losanges proviennent des armoiries de la famille Kinloch et représentent George Kinloch qui a encouragé la construction du premier grand édifice à Carnoustie, et ses filles Cecilia et Helen.

À l'origine, les armoiries étaient surmontées d'une couronne architecturale, signifiant que Carnoustie est une municipalité (soumise à une organisation municipale). Après la réorganisation du gouvernement local de Carnoustie, le Conseil municipal (Town Council) a été remplacé par le Conseil communal (Community Council), et la couronne par des pommes de pin et des branches de sapin qui ornent l'actuel blason, et donnent le sens probable du nom Carnoustie : la colline aux sapins.

La devise «Stay the course» est également un jeu de mots. Le sens originel est «supporte/endure jusqu'au bout», mais cela peut aussi signifier «Entretiens le golf».

# Quand souffle le vent de l'invention

Il n'est de blague écossaise qui ne sous-entende l'avarice, la ladrerie, la pingrerie de nos amis du Nord. Pourtant un de leurs comiques affirme : «Il n'est guère peuple plus généreux que nous, les Écossais. Regardez cette belle montre à gousset en or. Je la tiens de mon père. Quand il était à l'article de la mort, il me l'a ... vendue. Je la lui ai payée ... par chèque !

Mais la vie, autrefois, ne devait pas être rose tous les jours dans ce pays montagneux et aride au climat si changeant. Quand les conditions de vie sont rudes, c'est alors qu'il faut faire preuve d'astuce et d'imagination pour suppléer à l'outil manquant, à l'objet que l'on est trop pauvre pour acquérir. Et ce même Écossais que rien n'enchantait autant qu'un bon repas gratuit, qu'un penny épargné, a su donner au monde, qui l'a bien oublié, mille inventions géniales comme ... le whisky par exemple, ou le haggis, ou encore la machine à vapeur.

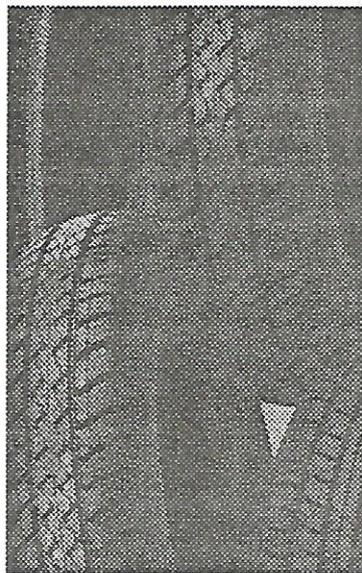
En fait, si l'on y songe un peu, notre vie quotidienne n'est qu'un long fleuve écossais ! Suivons dès son réveil Monsieur François Dupont, industriel d'une petite ville du nord-ouest de la France et grand écossophile à ses heures.

Vendredi matin - 7 heures - temps pluvieux. Après un rapide café-croissant, Monsieur Dupont s'apprête à sortir sous la pluie et enfile machinalement son imperméable. Et ses pensées de voler vers **Charles Macintosh (1766-1843)**. Né à Glasgow, Macintosh a hérité non seulement d'un esprit inventif mais d'un don pour transformer ses inventions en espèces sonnantes et trébuchantes. En 1786, la Hollande est pour Glasgow le principal exportateur de blanc de céruse que l'on utilise en vernissage et en peinture. Macintosh traverse la Manche, rapporte la méthode de fabrication hollandaise et monte

une industrie si prospère que les tables tournent et que Glasgow exporte du blanc de céruse vers Rotterdam.

Il s'attaque ensuite au chlorure de chaux, utilisé en décoloration puis, appliquant avec succès du naphte sur des bandes de caoutchouc renforcées de tissu, il invente ce qui fera sa gloire, le macintosh. Ses recherches en chimie seront le point de départ de quelques-unes des plus grosses usines chimiques au monde dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.

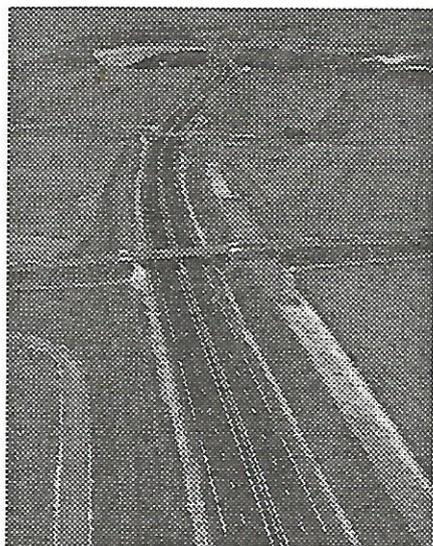
Sortant de ses pensées, Monsieur Dupont fait le tour de sa voiture et constate que deux pneus ont besoin d'être changés. Encore un Écossais songe-t-il, en évoquant **John Boyd Dunlop (1789-1874)**. C'est dans le comté d'Ayr que naquit Dunlop, dans une ferme. Vétérinaire à Belfast, sa clientèle est prospère. En 1887, père attentionné, il fabrique un pneumatique pour le tricycle de son fils et fait breveter son invention l'année suivante.



Les nouveaux pneus sont produits et commercialisés en collaboration avec Du Cros. Peu après, alors que Dunlop a vendu la majorité de ses parts à Du Cros, on découvre qu'un dénommé Thompson avait breveté un

pneumatique en 1846. Toutefois, Du Cros possédait d'autres brevets qui lui permirent d'être autorisé à poursuivre la fabrication. Ni Dunlop, ni Thompson ne profitèrent jamais des richesses qu'engendra leur invention.

Monsieur Dupont roule depuis un moment déjà. La circulation est dense. L'asphalte, imperturbable, voit défiler chaque jour des milliers de roues. Mais les conducteurs songent-ils qu'ils doivent cette surface lisse, supprimant tout risque d'embourbement, à *John Loudon Macadam (1756-1836)* ? Né à Ayr, il émigre à quatorze ans pour New-York où il travaille comme employé de bureau pour son oncle, amasse une petite fortune pour revenir en Europe et acheter une propriété dans son comté natal.



À l'époque, les grandes routes britanniques étaient en fort mauvais état. Un attelage à quatre mettait quatre jours pour relier Glasgow à Édimbourg, les trois-quarts de la Grande-

Bretagne étaient inaccessibles par route et une diligence s'embourbait-elle que les passagers devaient descendre pour l'extirper de l'ornière.

Macadam avait autant d'argent que de détermination. En tant que conservateur de la voirie, il fit tout d'abord des expériences sur son propre domaine, puis réalisa que ses théories sur les revêtements de routes étaient exploitables. Sur une fondation de grosses pierres étaient étendues des couches de pierres de grosseurs dégressives pour finir par une surface faite d'un amalgame de graviers et sables tassés, le tout tenant compte de l'écoulement de l'humidité et autres ruissellements.

Sa carrière le voit partir pour Falmouth, puis Bristol, pour finir en beauté en qualité d'Inspecteur Général de la Voirie Britannique. Comme Macintosh, grâce à son ingéniosité, il sut amasser d'énormes

richesses, au contraire de bien des inventeurs qui ont englouti des fortunes.

Revenant à la réalité, Monsieur Dupont gare sa voiture et se prépare à affronter les réalités d'une journée des plus chargées. Il n'est pas plutôt installé derrière son bureau que la sonnerie du téléphone de fait entendre. Il décroche, vouant aux gémonies *Alexander Graham Bell (1847-1922)*. Natif d'Édimbourg, c'est dans cette ville puis à Londres que Bell fait ses études. Parti au Canada avec son père en 1870 pour raison de santé, il ouvrit une école pour sourds-muets et enseigna la physiologie vocale à l'Université de Boston. En 1876, il exposa un appareil pour transmettre les sons par électricité qui, après quelques modifications, devint notre téléphone moderne.

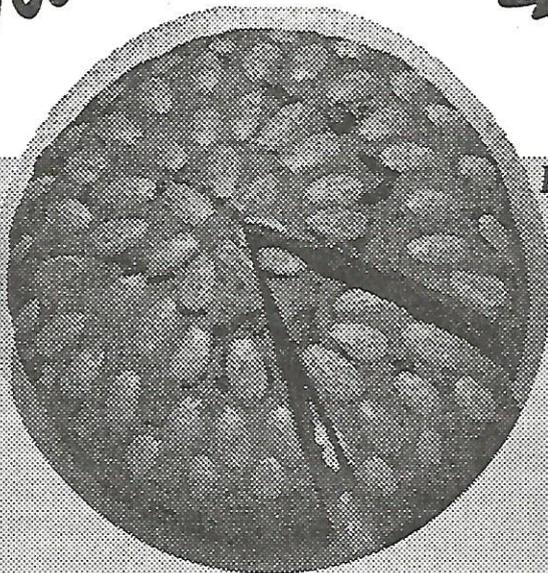
Il inventa également le photophone, instrument qui transmet le son par la lumière. Il fut quelque temps président de la Société Géographique Nationale et membre de nombreuses sociétés scientifiques.

Bien que l'on attribue à Bell l'invention du téléphone, bien d'autres chercheurs ont travaillé sur le problème de la transmission de la parole, d'où de long procès pour déterminer le détenteur du brevet.

En 1874 toutefois, deux ans avant l'obtention de son brevet, Bell avait connu et défini le principe selon lequel fonctionneraient les téléphones. Il disait : «Si je pouvais faire varier l'intensité d'un courant électrique tout comme l'air varie en densité à chaque émission de son, je serais en mesure de transmettre la parole téléphoniquement». Nul doute que ce principe ait constitué la grande contribution de Bell au succès de la communication téléphonique et en ait fait, au grand dam du Français Bourseul et de l'Allemand Reis, le vrai inventeur du téléphone.

(à suivre)

# Dundee Cake



## DUNDEE CAKE

175 g (6 oz) margarine  
150 g (5 oz) soft brown sugar  
1 teaspoon black treacle  
finely grated rind of 1 orange  
and 1/2 lemon  
25 g (1 oz) ground almonds  
4 eggs, beaten  
250 g (8 oz) plain flour, sifted  
1/2 teaspoon baking powder  
350 g (12 oz) sultanas  
1 tablespoon whiskey  
50 g (2 oz) split blanched almonds

Beat the margarine, sugar, treacle, orange and lemon rinds and ground almonds together until light. Add the eggs a little at a time, beating well between each addition.

Fold in the flour and baking powder, then add the sultanas and whiskey, mixing in well, but gently.

Turn the mixture into a lined and greased 18 cm (7 inch) cake tin: smooth the surface and arrange the almonds on top.

Bake in preheated cool oven, 140° C (275° F), Gas Mark 1, for 1 3/4 to 2 hours, until a skewer inserted into the centre comes out clean; cover with foil for the last 30 minutes to prevent over-browning. Leave in the tin for 5 minutes, then turn onto a wire rack to cool.

Makes one 18 cm (7 inch) cake.

## LE GATEAU DE DUNDEE

Pour un gâteau de 18 cm de diamètre :  
175 g de margarine  
150 g de sucre vergeoise blonde  
1 cuillère à café de mélasse (ou miel)  
zeste râpé d'une orange  
et d'un demi-citron  
25 g de poudre d'amandes  
4 œufs battus  
250 g de farine tamisée  
1/2 cuillère à café de levure  
350 g de raisins secs  
1 cuillère à soupe de whiskey  
50 g d'amandes mondées

Battre ensemble à la fourchette la margarine, le sucre, la mélasse (ou le miel), les zestes râpés d'orange et de citron, la poudre d'amandes, jusqu'à l'obtention d'un mélange léger. Ajouter les œufs battus en plusieurs fois, en mélangeant bien.

Incorporer la farine et la levure, puis ajouter les raisins secs et le whiskey en mélangeant bien, mais en douceur.

Verser le mélange dans un moule rond et haut, de 18 cm de diamètre, beurré et chemisé. Égaliser la surface et décorer avec les amandes.

Préchauffer le four à 140° (thermostat 1) et faire cuire 1 heure 3/4 à 2 heures, jusqu'à ce qu'un couteau planté au centre ressorte sec. Couvrir de papier d'aluminium pendant les 30 dernières minutes pour éviter que le gâteau ne brunisse pas trop. Laisser 5 minutes dans le moule, puis démouler et laisser refroidir sur grille.



# LE NOUVEL AN ÉCOSSAIS

## Hogmanay et le first footing

### En direct de Carnoustie

Il y a peu de temps encore, nous Écossais, ne célébrions pas Noël autant que ne le faisaient les autres gens et, bien que les choses aient changé, les Écossais ont encore la réputation de préférer festoyer au moment du Nouvel An.

Partout ailleurs en Grande-Bretagne, le 31 décembre c'est le *New Year's Eve*, mais ici cette journée s'appelle *Hogmanay*. Nouvelle preuve de l'Ancienne Alliance qui liait Écosse et France car mon dictionnaire me dit que le mot *Hogmanay* remonte au XVI<sup>ème</sup> siècle, époque où en dialecte du Nord de la France *au gui l'an neuf* signifiait un cadeau pour l'an nouveau.

Boutiques et bureaux vont fermer durant plusieurs jours, aussi le jour de *Hogmanay* y aura-t-il de longues queues aux supermarchés car les gens engrangent nourriture et boisson - boisson surtout !

Avant minuit, on se retrouvera à des soirées ou bien l'on se rassemblera chez les uns ou les autres. Beaucoup de jeunes renouent avec l'ancienne tradition qui voulait que l'on se rassemble en un point central de la ville ou du village pour entendre l'horloge du coin ou les cloches de l'église sonner le départ de l'an passé et sonner l'arrivée du nouvel an (*ring out the old, ring in the new*).

Après les cloches, nous partons *first footing* (en « première visite »), c'est-à-dire que nous allons rendre visite à des familles du voisinage et suivant la tradition nous offrons un cadeau au maître de maison. Autrefois, pour porter chance à la maisonnée, il fallait que le premier visiteur soit grand et brun et qu'il offre du pain, symbole de vie, du sel, symbole d'hospitalité et du charbon, symbole de chaleur. De nos jours, nous apportons plutôt en cadeau de la nourriture et des boissons.

Une fois entrés, on se voit offrir à manger et à boire. La tradition veut que l'on mange du Dundee Cake, un fort riche cake aux fruits confits décoré d'amandes et du shortbread (sablés) écossais, en boîtes écossaises s'entend ! Et comme boisson, le « whisky, naturellement ! » Les premières visites continuent jusqu'à l'heure du petit déjeuner, heure à laquelle les bouteilles sont vides et chacun chasse les effets de l'alcool dans un sommeil réparateur. Souvent vous n'êtes ni dans votre lit, ni chez vous !

Comme le font certaines personnes, on peut aussi, tout simplement, s'aller coucher comme d'habitude et saluer le premier Janvier le lendemain matin, fort de huit heures de sommeil et d'attaque pour un solide petit déjeuner. Happy New Year. Bonne année à tous.

( d'après Muriel Davidson )

## UNE VISITE À KINLOCH PRIMARY SCHOOL

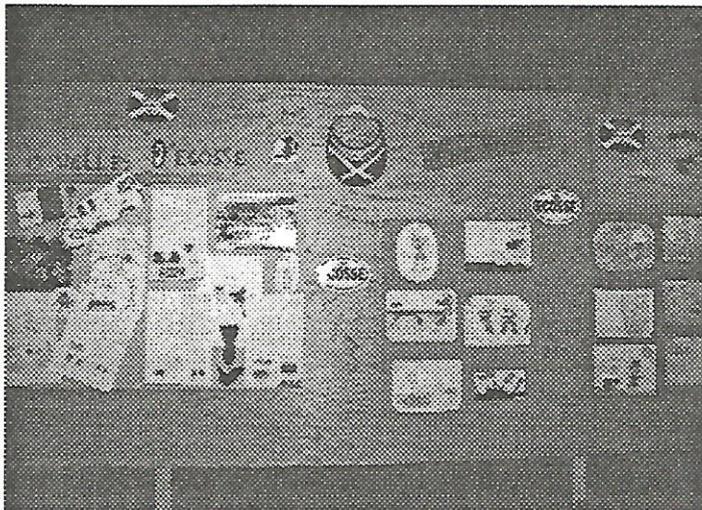
Les bâtiments de Kinloch Primary School se dressent, imposants, le long de la rue principale de Carnoustie.

C'est l'heure de la récréation et, comme dans toutes les écoles, une grande animation règne à ce moment-là dans la cour. Note insolite : les footballeurs qui tapent dans le ballon sont vêtus de pantalons de flanelle grise, chemises, cravates et chaussés de mocassins noirs.

La cloche retentit, les jeux se poursuivent encore quelques secondes, jusqu'à l'apparition des maîtresses. Alors, pour chaque classe, deux superbes rangs se forment devant les portes : alignement parfait pour les garçons d'un côté et les filles de l'autre ... et tous rentrent en silence !

Nous avons passé quelques minutes dans les classes de Ms Smith et Ms Reeves (dernières classes primaires avant le collège). Ces deux classes entretiennent une correspondance avec les CM2 de Mme Soudé et de M. Baelde. Les élèves nous ont accueillis avec des «Bonjour Mme Soudé, bonjour M. Baelde» prononcés en chœur, puis ils se sont présentés un à un en précisant le nom de leur correspondant. Certains ont même chanté : petite chorale interprétant un morceau qui relate un épisode de l'arche de Noé.

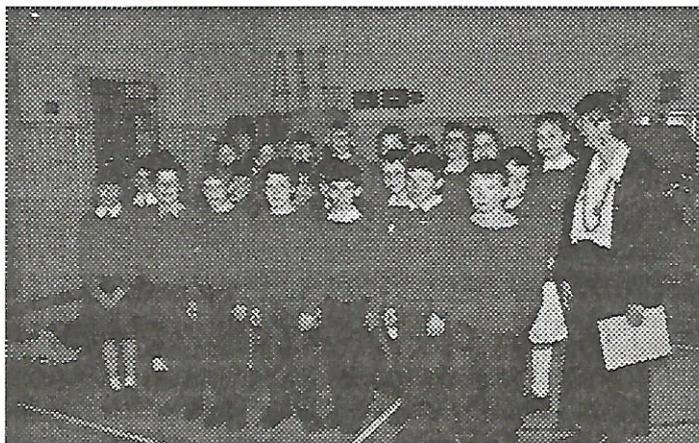
Nous avons échangé du courrier ; cela provoque toujours une certaine effervescence bien sympathique.



Ce jour-là, les enfants travaillaient sur les fractions écossaises qu'il faut aussi simplifier. Ils sont installés dans des classes spacieuses (double superficie par rapport aux nôtres), très bien équipées et très claires. Ces classes sont situées dans un bâtiment préfabriqué qui longe la cour de récréation de l'école.

À 12 h 30, la cloche retentit de nouveau, il est l'heure de prendre congé pour aller se restaurer.

Marie-France Soudé

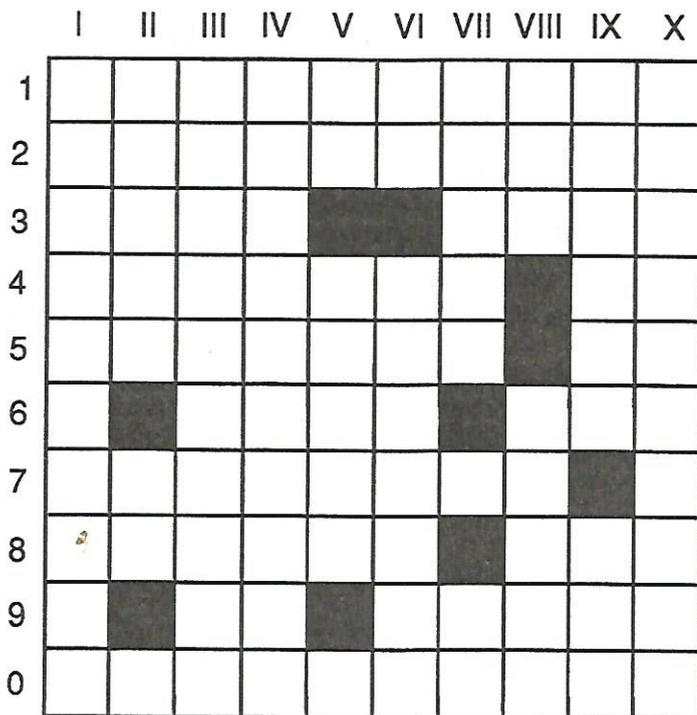


## QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT

Si vous ne l'avez pas vu, efforcez-vous de trouver très vite un cinéma qui projette encore ce film. Après avoir commencé modestement sa carrière, il est rapidement devenu un des succès de l'année cinématographique 1994.

Vous ne regretterez donc pas votre soirée, et de plus ce sera pour vous l'occasion de découvrir une joyeuse compagnie d'Écossais qui fête joyeusement les mariages de leurs amis. Kilts et whisky assurés ! C'est aussi l'occasion de connaître un peu mieux le cérémonial anglo-saxon de ces fêtes nuptiales. Quant à l'enterrement, s'il vous apporte un peu d'émotion, il ne teintera pas de noir le merveilleux souvenir que vous laissera ce petit chef-d'œuvre d'humour.

# Les Mots Croisés de Twin Info



## Les mots croisés de Twin-Info

### Grille n° 3

**HORIZONTALEMENT :** 1. Indispensable au car qui doit rejoindre Carnoustie. - 2. Elle vit en Afrique. - 3. Fille de Zola. - Liquide nourricier. - 4. Inefficace sur l'arbre généalogique. - Précieuse conjonction. - 5. Gardés farouchement par les Écossais. - Volonté enfantine. - 6. Au début du torrent. - Lettre grecque. - 7. Susceptible d'irisation. - 8. Au fond du palais - Presque rien. - 9. Note. Vieux raide. - 10. Se déroulent souvent sur scène.

**VERTICALEMENT :** I. Ont apprécié *Quatre mariages et un enterrement*. - II. Le ballon de France-Écosse. - Court dans la campagne. - III. Le quatre-vingt dixième en Belgique. - IV. Jugement porté sur un état. - V. Cité antique. - Fit son nid. - VI. Le Curie. - Empilera les uns sur les autres. - VII. Petits écrans. - Ancienne affirmation. - VIII. Pépinière d'administrateurs. - Danger. - IX. Jumelages? - Poisson rouge. - X. Elles ont généralement beaucoup de loisirs. (Solution page 20)

### Solution des mots croisés :

**HORIZONTALEMENT :** 1. Conducteur. - 2. Ivoirienne. - 3. Nana. - 4. Lait. - 5. Élagage. - Or. - 6. Pénies. - Na. - 6. Torr. - Psi. - 7. Insaïble. - 8. Luette. - 9. Mi. - 10. Spectacles

**VERTICALEMENT :** I. Cinéphilie. - II. Ovale. - Ru. - III. Nonantième. - IV. Diagnostic. - V. Ur. - Airât. - VI. Ci. - Gerbera. - VII. Télé. - Oc. - VIII. ENA. - Pêtil. - IX. Unions. - Ide. - X. Retraitées.

## Histoire d'en rire !!!!!!!



L'employé d'une distillerie :  
- Désolé d'être en retard, chef, mais j'ai glissé et je me suis cassé la cheville. Le patron :  
- Encore une excuse boiteuse !

atroupement. Que faites-vous ? - La quête, répond, sans hésiter le postulant.  
- Mon ami, vous êtes engagé !

En réponse à la question «Combien y a-t-il de saisons ?» McDuff a répondu sur sa copie :  
«Deux : la saison du foot et la saison du rugby».

À Carnoustie, un professeur de physique annonce à ses élèves : - J'ai mis une pièce d'un penny dans ce liquide. Va-t-elle se dissoudre ?

Les trois ours reviennent de leur promenade au bord de la Tay.  
- Qui a mangé mon porridge ?, demande Papa Ours.  
- Qui a mangé mon porridge ?, demande Maman Ours.  
- Mince alors, qui a piqué la vidéo ?, hurle Bébé Ours.

- Non !, crièrent les trente élèves, d'une seule voix.  
- Et, comment en êtes-vous si sûrs ?  
- Oh !, répond l'un des étudiants, si elle risquait quelque chose, vous ne l'auriez pas mise dans ce liquide !

À Édimbourg, un bandit écossais a réussi un joli coup. Il a lancé une brique dans la vitrine d'une bijouterie et, par le trou ainsi pratiqué, il a volé pour quelque £ 200 000 de bijoux. La police l'a arrêté le lendemain au moment où il revenait chercher sa brique !

Un habitant d'un petit village écossais, en Angus, dit à son fils :  
- Va donc chez les Maulois qui viennent d'acheter un cottage comme résidence secondaire et demande leur de te prêter leur tondeuse. Cinq minutes plus tard, le petit garçon revient en expliquant :

À Forfar, en Écosse, le commissaire interroge un candidat au poste d'agent de police. Vous cherchez à disperser un

- Ils m'ont fait comprendre qu'ils n'en avaient pas.  
- Alors, grommelle son père, parce que ces étrangers sont fauchés, il va encore falloir que j'utilise la mienne !

## 1994 - 1995 - DES ÉVÉNEMENTS MAJEURS

### À Maule ...

- du 8 au 15 octobre, la semaine écossaise pendant laquelle une soixante de «Carnoustiens» a participé aux festivités animées par les membres du Comité et de nombreuses associations mauloises. Nos amis ont apprécié la variété des visites proposées, et particulièrement la journée Normandie avec les plages du débarquement.
- le 18 novembre, l'Assemblée générale avec l'élection de nouveaux membres au Conseil du Comité. Deux personnes d'Aulnay-sur-Mauldre et deux de Mareil-sur-Mauldre en font partie. Première étape avant l'adhésion des municipalités ?
- le 23 novembre, Alexandre Rézette est réélu Président.
- le 18 mars, à la Salle des Fêtes d'Aulnay-sur-Mauldre, 80 personnes se sont initiées aux danses écossaises, bien encadrées par le groupe de danse folklorique «De la Mauldre au Rhin».

### ... et à Carnoustie.

- le 21 août, 150 personnes participent à un convivial barbecue en préambule au voyage d'octobre. Journée réussie et bien animée.
- le 10 novembre, Assemblée générale et Alasdair Easton est réélu Président.
- le 21 janvier, 90 personnes célèbrent la Burns Night. 15 membres de notre Comité sont présents et ont «sanctifié» le haggis au cours d'une très agréable soirée.
- depuis janvier, nos amis écossais mettent au point la venue des «Maulois» en avril, tant pour l'hébergement que pour les sorties. Et, amicale attention, la création de cours de français suivis par une cinquantaine de participants assidus.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

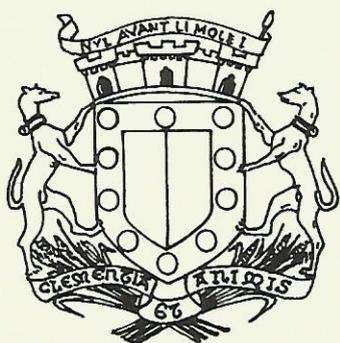
1994 -1995

### BUREAU

Alexandre REZETTE	Président	Moulin de Richemont	78580 - HERBEVILLE
Odette COSYNS	1ère Vice-Présidente	50, route d'Herbeville	78580 - MAULE
Michel BARTHE	2nd Vice-Président	38, Grande Rue	78580 - MAULE
Françoise SVENSSON	Secrétaire	56, route d'Herbeville	78580 - MAULE
Dominique MOLIN	Secrétaire-adjointe	50, chemin de Poissy	78580 - MAULE
Michel TEMPLIER	Trésorier	3, rue du Centre	78580 - MAULE
Michel CONTET	Trésorier-adjoint	14, rue de la Chaussée	78126 - AULNAY/MAULDRE

### AUTRES MEMBRES DU CONSEIL

François BONNAUD	7, chaussée Saint-Vincent	78580 - MAULE
François CADIC	117 bis, côte de Beulle	78580 - MAULE
Yvette CORCORAL-BENOIST	Le Bois Henry	78580 - MAULE
Maurice COTARD	15, rue du Val Durand	78580 - MAULE
Jeannette DAGORY	5, chemin de Montainville	78124 - MAREIL-SUR-MAULDRE
Philippe DELOULAY	34, chemin de Clairefontaine	78580 - MAULE
Christiane DURONSOY	29, chemin de Meulan	78126 - AULNAY-SUR-MAULDRE
Michel FONDEUR	7, boulevard des Fossés	78580 - MAULE
Anne-Marie GOUET	15, avenue de la Côte Barbe	78124 - MAREIL-SUR-MAULDRE
Jean MAZOYER	6, avenue Alexandre	78580 - MAULE
Nicole MAZOYER	6, avenue Alexandre	78580 - MAULE
Daniel MUSSEAU	35, rue du Pain Perdu	78580 - MAULE
Jean-Louis PICHON	6, sente de la Cauchoiserie	78580 - MAULE
Rolf SVENSSON	56, route d'Herbeville	78580 - MAULE



JUMELAGE

**MAULE - CARNOUSTIE**

**Mai - Octobre  
1992**

**Siège social: Mairie de Maule, 78580 MAULE - Tél: 30.90.49.00**